

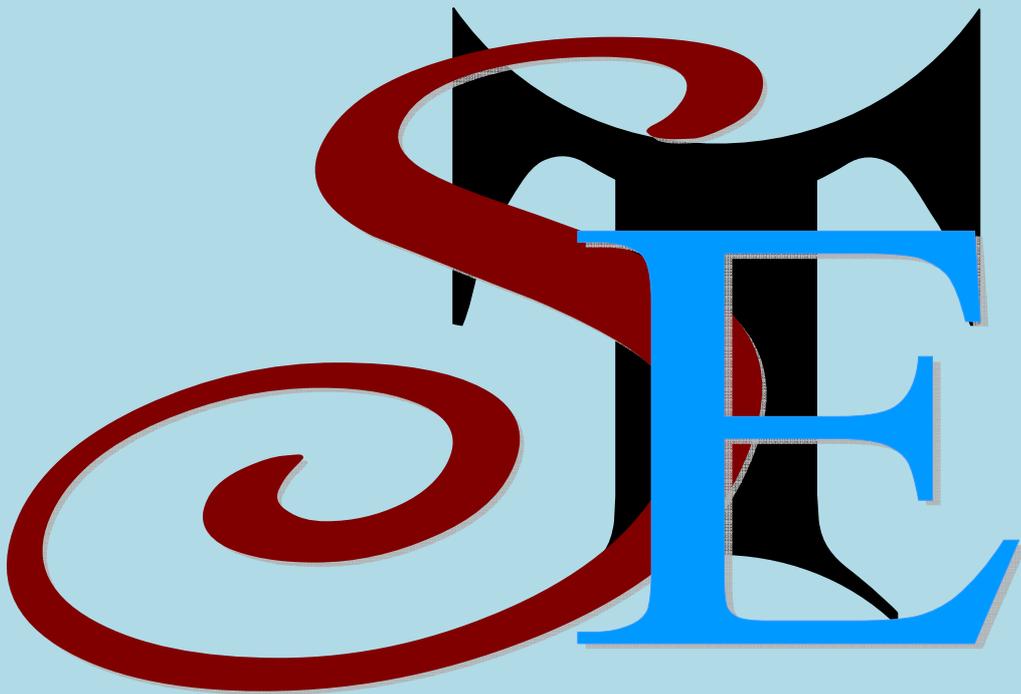


INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL  
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET PROFESSIONNEL

---

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES  
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

---



**Juin 2016 N° 005**



INSTITUT PEDAGOGIQUE NATIONAL  
DE L'ENSEIGNEMENT TECHNIQUE ET  
PROFESSIONNEL

---

CENTRE DE RECHERCHE ET DE PRODUCTION

---

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES  
ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

---

Directeur de Publication ..... : Dr BERTE Zakaria, IPNETP

Secrétaire de Publication ..... : Dr KONE Koko Siaka, IPNETP

Directeur Scientifique ..... : Pr Kanvally FADIGA, ENS

*Membres du comité scientifique*

Pr BAHA Bi YOUZAN D. ....: Université de Cocody Abidjan

Pr KOUADIO Bénéié Marcel .....: Université de Cocody Abidjan

Pr SANGARE Moustapha Karam.....: INPHB, Yamoussoukro

Pr GBONGUE Jean-Baptiste .....: IPNETP

Dr BERTE Zakaria .....: IPNETP



## TABLE DES MATIERES

### **I - Editorial**

Zakaria BERTE..... 7-8

### **II – Modélisation graphique du processus De mobilisation de ressources en apprentissage par problème**

Antoine AKPA..... 9

### **III – Les efforts de scolarisation en Côte d’Ivoire : le biais urbain**

KONE Koko Siaka..... 31

### **IV – Déclenchement du processus entrepreneurial en contexte culturel africain : Cas de la création d’entreprise**

SONZAÏ Théodore..... 47

### **V – l’échec scolaire et le rapport avec le français, langue d’enseignement**

KONAN Jean-Claude David Kouadio..... 75

### **VI - L’engagement associatif et la reconstruction de la figure sociale du retraité en Côte d’Ivoire. L’exemple des retraités de l’Association des Retraités de Cocody (ARECO)**

BROU Noël-Pacôme & TOH Alain..... 95

### **VII - « Participation au budget familial au sein des couples abidjanais : cas de la Commune de Cocody »**

SEHI Bi Tra Jamal ..... 111





**L'engagement associatif et la reconstruction de la figure sociale du  
retraité en Côte d'Ivoire. L'exemple des retraités de l'Association des  
Retraités de Cocody (ARECO)  
*BROU Noël-Pacôme<sup>1</sup> & TOH Alain<sup>2</sup>***

Laboratoire d'Etudes et de Recherches Interdisciplinaires en Sciences Sociales  
Institut d'Ethno-Sociologie  
Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody  
.....

**Résumé**

Le monde de la retraite connaît une recomposition sans précédent avec l'engagement des retraités dans l'espace associatif. Le développement de ces espaces associatifs s'est opéré selon diverses logiques sociales visant à rompre avec les habitudes traditionnelles de vivre la retraite en Côte d'Ivoire. La reproduction des certaines habitus socioprofessionnels dans ces associations sont l'expression d'un besoin de continuité dans l'activité d'une part et la mise en évidence des limites de l'action institutionnelle à l'encontre des retraités ivoiriens d'autre part. La désocialisation professionnelle conduit ainsi à une resocialisation associative du retraité à travers divers moyens de reconstruction mis en place dans ces associations. Les systèmes de solidarité et d'entraide développés dans l'espace associatif et la pratique de loisirs collectifs contribuent ainsi à la reconstruction de la figure sociale du retraité ivoirien.

**Mots-clés** : retraité, espace associatif, engagement associatif, reconstruction, Côte d'Ivoire, liens socioprofessionnels.

**Abstract**

The world of the retirement experiences unprecedented re-composition of retirees in the associative space. The development of the associative spaces took place in various social logic to break the traditional patterns of living retirement in Côte d'Ivoire. The reproduction of certain socio-professional habitus in these associations are the expression of a continuity in activity, on

---

<sup>1</sup> Doctorant à l'Institut d'Ethno-Sociologie de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody.

<sup>2</sup> Enseignant-chercheur à l'Institut d'Ethno-Sociologie de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan-Cocody.

the one hand, and setting limits evidence of institutional action against Ivoirian retirees, on the other hand. Then, the professional dis-socialization leads to re-socialization in the retirees association through various mechanisms put in the association. Solidarity and mutual assistance systems developed in the associative space and the practice of collective recreation contribute to the reconstruction of the social figure Ivoirian retirees.

**Key-words:** retire, associative space, associative engagement, reconstruction, socio-professional links, Côte d'Ivoire.

## INTRODUCTION

Depuis l'institution officielle de la retraite au début des années soixante en Côte d'Ivoire, c'est plusieurs milliers de travailleurs ivoiriens qui quittent régulièrement le monde professionnel pour embrasser la carrière de retraité. Le passage à la retraite coïncidant avec la fin de la carrière professionnelle est socialement chargé d'un sens dépréciatif. C'est une étape de cycle de vie redoutée par beaucoup de travailleurs. Certains n'hésitent pas à associer la retraite à une sorte de « mort sociale » (A.M.Guillemard, 1972). La plupart des travaux sociologiques produits au plan local sur la retraite s'insère dans cette perception sociale du retraité. Ils s'attèlent surtout à mettre en exergue la dimension miséreuse de la retraite et les défaillances de l'action politique envers cette catégorie sociale. Selon ces études, les systèmes de retraite locaux proposent des offres de service aux retraités totalement en inadéquation avec les valeurs socioculturelles africaines (G. Kouassi, 1985). L'échec de la réintégration sociale du retraité tient en partie de l'absence d'une politique sociale cohérente en faveur des retraités ivoiriens. L'épanouissement du retraité se trouve ainsi compris alors que les prestations sociales devraient y contribuer. C'est aussi l'idée de Bialy (2001) lorsque qu'il estime que l'épanouissement social intégral des retraités doit être avant tout une affaire étatique. Dès lors, la défaillance institutionnelle dans la production politique du retraité a un impact négatif sur le vécu quotidien de ce dernier selon L. Grattié, (1988). Elle a montré que la retraite coïncide avec un affaiblissement du réseau social (amical et relationnel) du retraité. Cette situation est source de nuisances psychologiques chez les retraités ivoiriens. Ces nuisances psychologiques

quotidiennes liées à l'inactivité ou d'absence d'activité liés au non travail traduisent un mal vivre du retraité ivoirien. Ainsi, la dégradation de leurs conditions de vie est-t-elle associée parfois aux dépérissements de sa condition socioéconomique (L. Ibo, 2000). Pour ces études, le maintien de l'intégration sociale et l'épanouissement du retraité procède d'une réinvention politique et sociale de la retraite à l'échelle macro sociale, ce qui devrait contribuer à donner une image reluisante du retraité en Côte d'Ivoire. Ces travaux semblent mettre en cause, de fait, la capacité d'initiative de ces retraités à l'échelle individuelle. Or, même si la retraite suppose en elle-même une rupture parfois brutale avec le monde professionnel, une déconstruction de soi et une mobilité sociale de type descendant avec la perte de l'identité professionnelle, il peut exister des relais sociaux, à un niveau méso-social comme les associations de retraités pour compenser cette absence de travail ou d'activité. Le phénomène des associations de retraités est assez récent comparativement aux autres types d'associations. On situe leur apparition sur l'échiquier national dans le courant des années 80 et sont résolument inscrits dans une dynamique d'une révolution du monde de la retraite. Ces associations de retraités se veulent comme des espaces de sociabilité, de continuité et de convivialité. Dans cette perspective, l'étude se préoccupera de savoir comment l'action du retraité dans l'espace associatif contribue-t-elle à reconstruire la figure sociale de la retraite ? Plus spécifiquement, quelles sont les logiques de production des associations de retraité ? Quelles sont les mécanismes de retraités des retraités dans les espaces associatifs ?

Cet article vise donc à examiner la manière dont l'engagement associatif du retraité contribue à la reconstruction de la figure sociale de la retraite en Côte d'Ivoire. Dans cette perspective, cette étude s'adosse sur le plan théorique à la sociologie de l'action de Max Weber comme cadre global d'approche, privilégiant la compréhension des actions individuelles. Par ailleurs, il s'agit aussi de compléter l'approche Weberienne par la théorie de l'habitus de Pierre Bourdieu et l'individualisme méthodologique de Raymond Boudon pour le traitement des aspects particuliers de l'objet d'étude.

### **METHODOLOGIE DE L'ETUDE**

Les investigations ont été menées auprès des retraités de l'association de Cocody (ARECO). Cette association a été créée en 1998 sous le nom de MURECO (Mutuelle des Retraités de Cocody). Cette structure s'est fixée pour objectif de créer les conditions d'un épanouissement optimal des retraités de la commune de Cocody. Elle effectuait aussi des courses entre la perception de Cocody et l'organisme étatique en charge des fonctionnaires retraités au profit des retraités résidant dans l'espace communal de Cocody). Ce n'est donc qu'en 2007 que la MURECO devient ARECO et accepte de s'ouvrir aux retraités provenant du système non étatique, après un renouvellement de sa forme juridique. Ainsi, le choix de cette association est due au fait qu'elle regroupe les différentes catégories de retraité de la commune (fonctionnaires issus du secteur public, parapublic, et les travailleurs du secteur privé, les libéraux retraités). En somme, le champ social prend en compte tous les retraités, membres de l'ARECO. L'ARECO compte à ce jour plus de 236 adhérents (nombre variable).

En outre, l'approche qualitative dans laquelle s'insère cette étude mobilise diverses techniques et outils de recherche d'obédience qualitative pour rendre compte de la manière dont les retraités se reconstruisent à travers leur engagement dans l'espace associatif.

En tant que principal instrument d'investigation de cette étude, le guide d'entretien a servi de support principal dans la réalisation d'entretiens compréhensifs (Kaufmann, 1996). L'entretien compréhensif utilisé comme méthode de recherche a suggéré des échanges approfondis avec des retraités de l'ARECO (quinze retraités ont bien voulu accepter de répondre à nos questions). Les retraités sollicités ont été rencontrés après avoir obtenu un rendez-vous pour la plupart à leur domicile et en fonction de leur disponibilité. Le guide d'entretien élaboré comportait des thèmes centrés sur les préoccupations de la recherche. Par ailleurs, une observation directe a été menée au sein de l'association. Cette technique a permis de s'imprégner davantage des activités des retraités dans l'association. La mise en œuvre de ces techniques et outils de recherche a permis de recueillir des données qui ont fait l'objet d'une procédure de traitement essentiellement qualitatif.

Les entretiens réalisés ont été rassemblés afin de disposer d'un corpus. Le recours à la méthode d'analyse de contenu, plus exactement la méthode d'analyse thématique a permis de traiter le corpus. L'analyse thématique se veut une démarche de recherche d'une cohérence inter-entretiens (A. Gotman et A. Blanchet, 1992). Cette démarche visait « la mise en œuvre de modèles explicatifs de pratiques et de représentations » (*op. cit.* p. 98). Pour ce faire, l'analyse a débuté par une lecture des entretiens recueillis pour appréhender les articulations discursives des retraités et de s'en imprégner davantage. Par ailleurs, le guide d'entretien élaboré permettait de disposer déjà d'une grille préliminaire thématique avec l'énoncé des questions. La lecture du corpus a permis dans un premier temps de repérer des thèmes et sous-thèmes. Mais, cela a connu des réaménagements au terme des lectures. Puis, de la construction d'une grille plus formelle permettait de disposer d'un cadre plus stable d'analyse. De façon plus pratique, nous avons procédé au découpage des énoncés correspondants aux différents thèmes (principaux et secondaires) identifiés et porteurs de significations, tout en les rangeant progressivement sous ces rubriques déjà disponibles. L'analyse du contenu transversal du corpus a permis de disposer d'une structure générale du discours des enquêtés sur leurs pratiques et représentations.

Dans les développements qui suivent, nous analyserons, dans un premier temps, les logiques de production de ces associations de retraité, et dans un second, temps étudier les mécanismes de reconstruction des retraités dans l'espace associatif en Côte d'Ivoire.

## **I-LOGIQUES DE PRODUCTION DES ASSOCIATIONS DE RETRAITES**

Le monde de la retraite connaît une recomposition sans précédent depuis quelques décennies traduite par l'émergence et le développement des associations de retraités. Des logiques diverses sous-tendent cette effervescence associative chez les retraités résidant en milieu urbain.

### **I-1-L'espace associatif comme un espace fictif et réel de liens socioprofessionnels pour les retraités**

Divers raisons justifient l'engagement des retraités dans les associations. Ces seniors évoquent notamment la recherche de l'ambiance pour combler la monotonie de l'espace domestique, la solidarité entre pairs, l'être avec les autres, ses semblables sur le plan social afin d'échanger et de maintenir le lien social, « c'est les retrouvailles entre retraités » (monsieur R., ex-fonctionnaire des impôts, 67 ans). Ainsi, ces divers arguments avancés par les retraités montrent qu'il y a un besoin d'espace social qui se fait sentir chez le retraités. S'il l'on se réfère à leur passé professionnel, on peut comprendre que ces personnes étaient inscrits dans divers types de rapports sociaux (rapport de collaboration, rapport de solidarité, etc.) structurés par l'espace professionnel. La sortie du monde professionnel entraîne du coup une déstructuration de ces rapports. La retraite, par l'ensemble des principes d'ordre structurels et idéologiques qui la caractérise, plonge ces anciens travailleurs dans un type de relations sociales dans lesquelles ils ont du mal à fonctionner. L'engagement dans une association se présente comme un processus de reconstruction de l'ensemble de ces rapports socioprofessionnels. On retrouve cela dans ce témoignage livré par un adhérent de l'ARECO : « moi, je suis allé à l'ARECO, j'ai intégré pour avoir le contact et c'est surtout le contact avec les autres » (M.L., ex-professeur de CAFOP, 69 ans). Pour une femme retraitée interrogée sur les motifs de son engagement, elle estime qu'« à la retraite, on est retiré de tout le monde et c'est à cause de la solidarité et de l'entraide qui règne dans l'association. » (Madame G, ex-assistante sociale, 61 ans). L'entraide et la solidarité évoquées ont un lien avec certaines pratiques du monde professionnel. Dans la plupart des entreprises ivoiriennes, il existe souvent un système de solidarité mis en place par les travailleurs, qui fonctionne comme des sous-structures internes aux entreprises dans lesquelles ils travaillaient. Celles-ci ont pour vocation l'assistance matérielle et morale. Elles sont comme un système d'entraide mutuelle entre les travailleurs. Ces systèmes de solidarité associative participent ainsi à l'épanouissement socioprofessionnel de ces acteurs. Le retrait de la vie professionnelle est synonyme de déstructuration de ces liens affectifs et accentue l'isolement de ces personnes qui viennent de passer une longue carrière

au sein de ces entreprises. Cette désocialisation professionnelle entraîne une resocialisation associative avec l'engagement dans une association de retraité. Le fait d'adhérer à ces associations crée chez le retraité un sentiment réel de maintien ce lien social entretenu dans du monde professionnel. Ce caractère réel du lien social prend sens dans la continuité avec l'association qu'il intègre.

Par ailleurs, il faut relever c'est par l'entremise des relations sociales et de la conjugaison des rationalités individuelles de chacun de ces retraités qui participent à l'émergence de ces associations. En effet, aucune structure ne forme à la retraite en dehors de petits séminaires souvent initiées par certaines entreprises à l'attention des futurs retraités. Par ailleurs, il existe diverses modalités de se reconstruire à la retraite. Malgré l'absence de promotion sociale, ces organisations prennent forme de «bouches à oreille» (madame M., ex-professeur de lycée, 59 ans) ; « *j'en ai entendu parler par des amis et je suis venu* » (Monsieur G. ex-gendarme, 62 ans), « *par le biais de mon mari qui était déjà membre.....quand je suis allée à la retraite, j'ai adhéré.* (Madame O., ex-secrétaire de direction, 57 ans). On peut y voir donc le poids des relations ou réseaux sociaux entendus ici comme des systèmes de relations abstraites qui lient les uns aux autres. Ce sont ces systèmes de relations qui les conduisent vers ces associations. L'action individuelle du retraité repose d'une manière ou d'une autre sur des calculs rationnels qu'il effectue en fonction des intérêts attachés à son engagement : « *quand tu meurs, il ya une cotisation qui est versée à tes ayants droits* » (monsieur, G. ex-gendarme, 62 ans). Mais au-delà de ces logiques individuelles, c'est aussi la reconstruction identitaire du retraité ivoirien qui est menée par ces associations.

L'espace associatif représente donc un espace de reconstruction de l'identité professionnelle pour certains retraités. La retraite signifie officiellement la fin de la carrière professionnelle et coïncide aussi avec un retrait de responsabilités et de certains privilèges associés au statut professionnel d'un individu. Il ya été constaté une traduction de certaines hiérarchies des fonctions publiques et privées à la retraite et dans les associations de retraités. Lorsqu'on analyse l'ARECO comme un champ de positionnement individuel, il ressort que la position de certains individus dans l'espace associatif entretient un lien fort avec leur trajectoire professionnelle

individuelle. En effet, dans l'association, certains retraités mobilisent individuellement leurs statuts et capitaux acquis dans le parcours professionnel pour accéder à des positions dominantes dans l'espace associatif des retraités : « *J'étais syndicaliste dans mon service, j'étais le président de l'amical du personnel pendant douze ans. A l'ARECO, je suis membre fondateur et présentement trésorier de l'association* » (monsieur Y. ex- comptable, 64 ans) ; « *j'étais dans le syndicat du personnel de la santé. Cela m'a permis de me former et de m'informer, cela m'a beaucoup fait du bien. J'étais le secrétaire à la communication. A l'ARECO, je suis dans le bureau* ». (Monsieur, R., infirmier d'Etat-retraité, 63 ans). Ces différents témoignages montrent que ces retraités occupaient soit, des positions dominantes, soit, des positions dominées dans différentes structures du monde professionnel durant la carrière professionnelle. Cela a sans doute forgé en ces personnes, un habitus associatif et professionnel durant le parcours professionnel. C'est donc cela qui est reproduit dans l'association des retraités. Sous cet angle, l'espace associatif devient alors un espace fictif de lien socioprofessionnel pour ces retraités.

## **I-2-Principe de fonctionnement des rapports associatifs à l'ARECO**

Au-delà des motifs individuels d'adhésion à une association pour ces retraités, il y a la question de l'utilité sociale d'une telle association qui se pose. La création d'une association répond à des objectifs particuliers et les retraités entendent s'inscrire dans cette vitalité contextuelle. L'enquête menée auprès de cette catégorie sociale permet, en effet, de se faire une idée globale des logiques idéologiques pensées comme des principes de fonctionnement de l'ARECO. Le sous-bassement idéologique de l'ARECO est bâti autour de certaines situations jugées problématiques par cette catégorie sociale. Ces situations se résument dans les points suivants : la quête d'un mieux-être social, l'inactivité qu'il faut quotidiennement combattre, le souci de la préservation des acquis du monde professionnel, le souci de longévité et d'entretien de la santé et le sentiment de rejet ou de l'abandon par la société.

Ces principes de fonctionnement des rapports à l'ARECO reposent donc sur ces situations ci-dessus énumérées. Ils concourent à l'organisation d'un ordre de sentiments chez les retraités et suscitent leur engagement en association. En effet, avec leur retrait officiel du circuit de production, c'est tous les éléments structurants leur statut au travail qui prend un coup. Et puis, ils sont perçus comme des acteurs improductifs aux yeux des pouvoirs publics ou même de la société. Cela crée chez les retraités le sentiment d'une absence de sécurité sociale affectant leur épanouissement. Le sentiment de rejet ou d'exclusion sociale lié à la perte des privilèges du monde professionnel nécessite d'être comblé et justifie leur engagement dans l'association dans l'optique de rechercher ce mieux-être.

Par rapport à l'inactivité, cause de certaines nuisances quotidiennes, l'association offre des « postes-fictifs » aux retraités pour leur permettre de combler l'absence d'occupation et substituer l'identité professionnelle. Ces postes-fictifs ne sont rien d'autres que des rôles associatifs. Mais la compétence des retraités mise au service de l'association n'implique aucun rapport salarial. Bien entendu, cela est légitimé par l'idéologie du don et de service individuel pour le bien-être collectif des retraités de l'ARECO. A travers ces rôles, les retraités renouent avec l'activité.

Le « refus de vieillir » entretenu au sein de l'association tout en le mobilisant comme slogan peut être perçu comme une idéologie véhiculée par l'association aux retraités pour entretenir la quête de longévité. La vieillesse étant un processus normal et naturel. Mais, ce principe s'érige en une valeur associative. Il constitue une source de motivation particulière en ce sens qu'il entretient le lien associatif et suscite l'investissement du retraité dans l'ARECO.

La création d'une association, quel que soit la nature, répond d'une manière ou d'une autre à un besoin social, une utilité pour ses instigateurs. C'est le cas pour les retraités de l'ARECO. L'entraide et l'extension du réseau social à travers l'association cache une certaine manière les manques ou les faiblesses d'une société en proie à l'individualisme. Elle révèle aussi l'expression d'une forme de visibilité sociale pour une catégorie sociale considérée comme une charge pour la société.

### **I-3- Un déploiement institutionnel important pour une « retraite de misère »**

Dans la continuité de l'interrogation relative aux logiques de production des associations de retraité, il a été noté que l'association des retraités entretient des rapports sociaux avec les organismes de sécurité sociale (la Caisse Générale de Retraite des Agent de l'Etat (IPS-CGRAE) en charge des retraités de la fonction publique et agents de l'Etat et la Caisse Nationale de Prévoyance Sociale (CNPS) pour les travailleurs retraités du secteur privé). Ces organismes sociaux ont donc conscience de l'existence de ces associations. Mais au-delà des rapports de collaboration, le mouvement associatif s'inscrit dans une démarche de revendication sociale. En effet, d'un point de vue institutionnel, l'existence de l'association des retraités vise la défense des intérêts du retraité en s'érigeant en un lieu de contre-pouvoir. Ainsi, elle vise à mettre au jour les imperfections de la politique étatique en faveur des retraités.

L'objectif de notre démarche n'est pas de produire ici une analyse totale de la politique étatique en matière de retraite. Loin s'en faut ! Toutefois, nous voulons souligner que l'existence de ces organismes sociaux (qui sont une production étatique) sont trop concentrés sur leurs missions traditionnelles consistant à payer les pensions et rentes viagères. Normalement, elles devraient aller au-delà de leurs tâches traditionnelles pour intégrer dans leurs cahiers de charges la dimension loisir dont cette catégorie sociale en a le plus besoin. La dimension économique est particulière dominante dans les prestations de ces structures, négligeant ou reléguant à un niveau secondaire la dimension sociale et sanitaire, pourtant très important aux yeux des retraités à ce stade du parcours de vie. Le fait de ne pas prendre en compte de ces facteurs dans les offres de services des structures de sécurité sociale favorise l'engagement des retraités pour revendiquer d'une manière ou d'une autre. Comme le disent certains retraités « *en Côte d'Ivoire, quand tu es retraité, on s'en fout de toi parce que tu ne produis plus* » (monsieur B., ex-cadre de la CIE, 60 ans), pour madame O., ex-secrétaire de direction, 57 ans) « *ces structures payent seulement la pension c'est tout* ». L'on se saurait remettre en cause le « bon » fonctionnement de ces structures obéit parfois à des logiques institutionnelles lourdes. Par ailleurs, l'efficacité d'une politique de retraite demande aussi la mise en œuvre d'une politique

macroéconomique bien ficelée à la base pour impulser une croissance économique soutenue en vue d'améliorer le système actuel de sécurité sociale. Les déficits de fonctionnement de ces organismes sociaux relevés par ces seniors laissent donc penser à une fabrication sociale d'une retraite de misère. Pourtant, ce déploiement institutionnel important est sensé produire l'effet contraire dans la vie du retraité ivoirien.

En somme, les logiques de productions des associations de retraités sont diverses au regard de ce qui précède. L'ensemble de ces logiques traduit l'expression d'un besoin d'ordre social qui s'insère dans la vitalité du contexte social dans lequel évoluent les retraités. Si les retraités créent aujourd'hui des associations, il est intéressant de voir comment ils se reconstruisent dans ces structures.

## **II- MECANISMES DE RECONSTRUCTION DES RETRAITES DANS L'ARECO**

Au sein de l'ARECO, il a été identifié des mécanismes par lesquels les retraités se reconstruisent. L'analyse de ces mécanismes mis en place dans l'association porte sur une reproduction des habitus socioprofessionnels dans l'espace associatif, la nature des gains procurés par l'association et la construction du sens de la retraite dans l'ARECO.

### **II-1- Reproduction des habitus socioprofessionnels dans l'association**

Comme toute association, l'ARECO a mis en place un système de fonctionnement alimenté par les cotisations mensuelles ou exceptionnelles (pour des besoins circonstanciels). Il ressort que ces cotisations ont pour but principal de financer les activités telles que visites médicales, les loisirs) d'une part et d'autre d'assister les membres en cas d'évènement heureux ou malheureux survenant dans le parcours social des membres. En effet, lorsqu'un membre de l'ARECO perd une personne très proche (conjoint (e), enfant, etc.), il bénéficie une assistance à guise de soutien à la famille. Il en est de même lorsqu'il s'agit d'un évènement heureux comme le mariage d'une progéniture d'un membre.

Ces pratiques dans l'espace associatif ont un lien avec le passé professionnel de ces retraités. Dans presque toutes les entreprises, les employés mettent en

place des formes de cotisations qui fonctionnent comme un système de solidarité au profit du personnel. Ces pratiques jouent un rôle important dans la consolidation des liens sociaux entre les employés d'une entreprise. Ces cotisations permettent de faire face aux événements heureux ou malheureux (mariage, accouchement, décès, etc.) qui survient dans la vie d'un employé.

Mais, lorsque la retraite survient, l'individu est désocialisé dans ces pratiques. Il se sent plus exposé aux aléas ou intempéries de la vie quotidienne. Or ces systèmes de solidarité entre les employés constituaient un véritable soutien aux employés dans une certaine mesure et dans des circonstances particulières.

Les retraités de l'ARECO ont hérité de ces pratiques issues du monde professionnel qu'ils reproduisent dans l'association. Ils se reconstruisent d'une certaine manière par ces pratiques à travers l'association. La retraite est une phase du cycle individuel de vie où l'individu se sent très vulnérable. En adhérant à ces pratiques, les retraités entendent mettre en place une forme « d'assurance-maladie » ou « assurance-obsèques », etc. Cela leur donne l'impression d'une continuité et non une rupture avec ces pratiques du monde professionnel. Pour eux, c'est utile en ce sens que : *« les cotisations sont comme une assurance que nous déposons. J'ai dit tout à l'heure que quand tu es malade ou tu meurs, il ya un montant qui est versé à votre épouse »* (M.G. ex-banquier, 59 ans). Pour une enquêtée, les cotisations servent à financer nos sorties, l'entraide quand il y a un décès ou un mariage. *« Ça nous arrange, quand tu perds quelqu'un on t'assiste et c'est quelque chose »* (Mme C., ex-institutrice, 61 ans) .

## **II-2- La nature des gains symboliques procurés par l'association**

L'ARECO dispose d'un programme d'activités qui s'étend sur l'année. Il ya, entre autres, les visites médicales qu'elle organise annuellement, les conférences-débats tenues régulièrement sur les thèmes en rapport avec la vieillesse, la retraite, la santé, etc. aussi, la pratique de loisir figure-t-elle en bonne place. Il s'agit des loisirs culturels tels que les sorties détente, des voyages etc. Ces différentes activités permettent aux retraités de reconconditionner ou de se reconconditionner.

Ces constats montrent qu'il existe une catégorie de retraités ivoiriens qui entendent rompre avec la retraite-retrait (A.M. Guillemard, 1972). La rupture avec cette forme de retraite consiste à s'engager dans des activités sociales pour se maintenir actif. Après une longue carrière professionnelle, ces personnes ont accumulé un capital culturel important et un style de vie qu'ils entendent préserver. La retraite active par l'investissement dans les activités associatives (conférence-débats, loisirs) procure des gains symboliques. Selon une retraitée en effet, « *l'ARECO soutient les retraités dans les œuvres sociales. Les activités que nous organisons servent à nous détendre, on sort des soucis familiaux pour se recréer. Ça fait du bien que de s'enfermer dans les quatre murs* ». (madame C. ex-institutrice, 61 ans) Les propos de cette enquêtée montrent que la retraite ne rime plus avec le repli domestique, où le retraité s'isole et se considère comme au « garage » de la vie sociale. C'est le signe d'une révolution dans les comportements à la retraite chez cette nouvelle génération de retraités ivoiriens. Il est certes vrai que les ressources nécessaires à l'adaptation de la vie à la retraite sont diverses et les styles de vie varient selon les individus. Mais, les loisirs collectifs organisés par l'association s'inscrivent dans la perspective d'une construction sociale du *bien vieillir* à la retraite. C'est en quelque sorte le credo de cette association qui entend faire du retraité un acteur qui compte désormais dans la société.

### **II-3- La construction du sens de la retraite dans l'espace associatif**

L'espace associatif représente pour le retraité, avant tout, un espace de rencontre avec ses pairs. C'est une opportunité d'être avec des personnes avec qui l'on partage le même statut social. Le fait d'appartenir à une association de retraité crée chez ces seniors un réel sentiment d'être retraité. Pour certains, c'est « bon » pour le moral du retraité. Pour un retraité, la vie associative, « *ce sont les retrouvailles. Cela m'a permis de retrouver des amis d'enfance et on a le sentiment d'être toujours jeune* » (Mme E, ex-sage-femme, 56 ans).

A l'analyse, on peut dire que pour ces retraités, la retraite ne signifie plus rester entre les quatre murs ou s'isoler dans l'espace domestique.

L'engagement associatif permet une réintégration des retraités dans des groupes de référence comme dans du milieu professionnel. L'espace associatif fait la promotion de l'être-ensemble et organise un cadre de valorisation du statut de retraité. L'intégration dans ces associations permet aux retraités de tirer les éléments de leur identité sociale et de maintenir les liens sociaux avec ses pairs. C'est donc un processus social qui donne en quelque sorte un sens à la retraite dans l'espace associatif des retraités ivoiriens.

En somme, il en ressort que l'association crée les conditions matérielles et symboliques de reconstruction des retraités. Elle propose une transition ou un passage positif de la vie professionnelle à la vie de retraite par les diverses pratiques et activités associatives au profit du retraité. L'espace associatif, en dernière analyse, représente un cadre d'affirmation identitaire pour cette nouvelle génération de retraités ivoiriens.

## **DISCUSSION ET CONCLUSION**

Cet article s'est proposé d'explorer les manières de vivre la retraite en Côte d'Ivoire à travers les associations de retraité. Nous avons choisi de traiter spécifiquement la façon dont l'engagement associatif participe à la transformation du sens de la retraite et de la figure sociale du retraité dans le contexte ivoirien. Depuis longtemps, la retraite en Côte d'Ivoire a été synonyme d'inactivité et a été associée à «un retrait progressif des personnes âgées de tous les engagements et participations à la vie sociale» (D. Kern, 2002). Mais à travers cette étude, la théorie du désengagement qui stipulait que la retraite rime avec un retrait progressive des personnes âgées de la vie sociale est tout de suite remise en cause dans notre contexte. L'analyse portée sur les logiques de production des associations a montré que l'engagement associatif des retraités correspondait à l'expression d'un besoin social, la recherche du maintien de la continuité après la perte de l'identité professionnelle et de tous les éléments structurant cette identité. Il se pose alors chez les personnes âgées, un réel problème d'adaptation, d'intégration sociale et de définition des conditions d'une vieillesse réussie. De ce point de vue, l'adhésion à l'association compense en quelque sorte l'absence d'activités structurées dans un espace organisé ou de sociabilité.

Autrement dit, l'investissement des retraités dans l'espace associatif se présente comme une réponse sociale à l'ensemble des problèmes d'intégration sociale engendrés par la retraite. Dans cette optique, H. Michaudon, souligne que « *adhérer à une association signifie être bien inséré socialement* ». Toujours selon cette auteure, « *ces clubs (de troisième âge) contribuent au développement d'une sociabilité de la retraite qui prend le relais de la sociabilité professionnelle* » (H. Michaudon, 2000). L'engagement associatif des retraités ivoiriens s'inscrit désormais dans la continuité et la participation sociale. C'est donc dans la perspective de la participation sociale que s'inscrit l'association de retraité qui a fait l'objet d'analyse.

Par ailleurs, les mécanismes mis en place dans le cadre du fonctionnement associatif sont porteurs de sens à bien des égards. Ils visent à reconstituer les accessoires et réseaux sociaux que permet l'activité professionnelle, et correspond à ce que A.M. Guillemard (2000) a appelé la retraite – revendication c'est-à-dire un « au refus de la place laissée aux personnes âgées dans la société, nombreuses activités sociales avec des personnes du même âge dans un but d'un changement des conditions de vie » (Guillemard, 2000). Au regard de tout ce qui précède, cette étude souscrit à la théorie de l'activité de R. Havighurst et R. Albrecht (1963) qui montre qu'un vieillissement et une intégration sociale réussie passe par le maintien d'un niveau élevé d'activité sociale par la participation sociale. Sous cet angle, l'association des retraités est la plate-forme idéale et aussi « un groupe de références identitaires » (G. Muller, 2003) dans le sens où elle développe diverses activités stratégiques visant à reconstruire la figure sociale du retraité en Côte d'Ivoire.

## **Bibliographie**

- BEAUD Stéphane et WEBER Florence, *Guide l'enquête de terrain, la découverte*, 2006.
- BIALY Laurent Mathieu, *Politique nationale à l'égard des retraités du secteur public*, mémoire de maitrise, université de Cocody, Abidjan, 2001.
- CARADEC Vincent, *Sociologie de la vieillesse et du vieillissement*, Nathan, 2001, Paris
- GUILLEMARD Anne -Marie, *La retraite, une mort sociale. Sociologie des conduites en situation de retraite*, Paris, Mouton, 1972.
- GOTMAN Anne et BLANCHET Alain, *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*, Coll.128, Éditions, Nathan, Paris, 1992.
- GRATTIE Léocadie, *La retraite en Côte d'Ivoire : essais d'appréhension psychosociale*, thèse de doctorat, université de Laval, 1998.
- IBO Lébatou Isaac, *Etude de la condition socioéconomique des retraités de la commune Yopougon*, Mémoire de maitrise, université de Cocody, Abidjan, 2001.
- KAUFMANN Jean-Claude, *l'entretien compréhensif, col.128, Nathan Université, 1996.*
- KERN Dominique, *L'intégration sociale des personnes âgées dans la vie sociale de la ville*, mémoire e DESS, université d'Evry Val d'Essone, 2002.
- KOUASSI Guillaume, *le régime de retraite en Côte d'Ivoire, mémoire de maitrise*, université nationale de Côte d'Ivoire, université nationale de Côte d'Ivoire, Abidjan, 1984.
- MICHAUDON Hélène, « L'engagement associatif après 60 ans », INSEE première, n° 737, septembre 2000. Disponible en ligne sur [www.insee.fr](http://www.insee.fr)
- MULLER Gérard, *Retraités, oui. En retrait, non. L'engagement des retraités dans la vie associative*, vol. 4, n°52, 2003. Disponible en ligne sur [www.cainfo.fr](http://www.cainfo.fr)
- PAILLE Pierre et MUCCHIELLI Alex, *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*, Armand Colin, 2ème Edition, 2008

Achévé d'imprimer  
sur les presses de l'**IPNETP**

Juin 2016

**ISBN** : 2-909426-37-8

**EAN** : 9782909426372

---

**REVUE INTERNATIONALE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DE L'EDUCATION**

**SOUSSION D'ARTICLES : [info@ipnetp.ci](mailto:info@ipnetp.ci)**